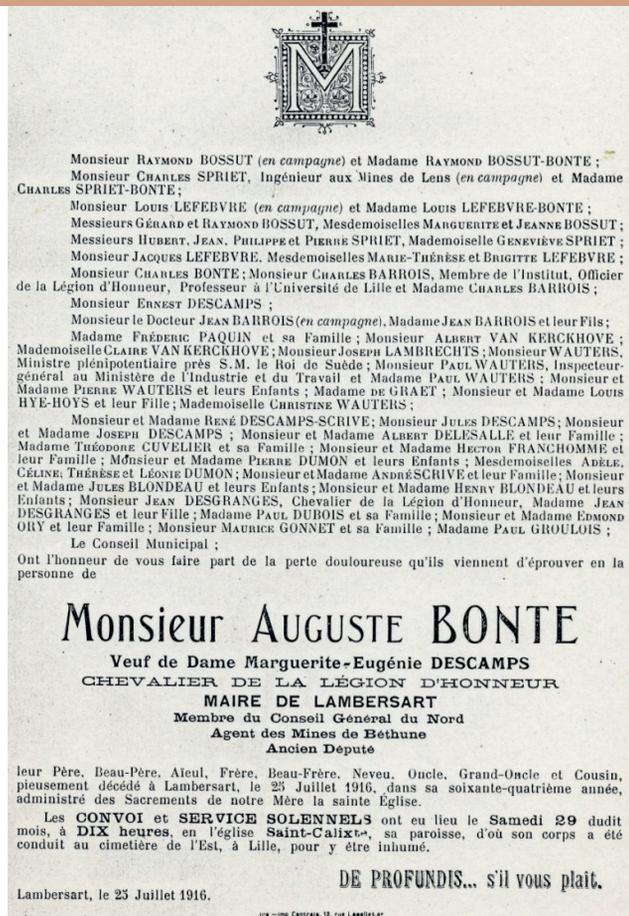


● **SOMMAIRE** : p.1 un député chanceux en 1902, Auguste Bonte - **Dossier central** : un nouveau cimetière au Bourg en 1866 - p.4 : l'école catholique maternelle et de filles Sainte-Thérèse



## Un député chanceux en 1902, Auguste Bonte

● Négociant à Lille, marié et père de trois filles, Auguste Bonte devient adjoint au maire Félix Clouët des Pesruches et lui succède de 1896 à 1916 (décès). Il s'installe dans le château de la Carnoy de sa belle-famille Descamps-Groulois (voir le cartouche DG sur une façade et le bulletin n°12). Il est donc cousin par alliance d'Edmond Ory-Groulois. Il entre au conseil d'arrondissement en 1892. Les vœux qu'il dépose auprès du bureau de cette assemblée en 1892 indiquent des préoccupations résolument démocratiques et des idées généreuses. Ses collègues le portent bientôt à la présidence du conseil d'arrondissement.

Auguste Bonte est élu député de Lille 2<sup>o</sup> circonscription en 1902 où il bat largement le socialiste Ghesquière qui prendra sa revanche en 1906. Il doit cependant son élection à un fait rare : le décès du candidat titulaire, Pierre Lorthiois membre de l'ALP (Alliance Libérale

Populaire, catholiques ralliés à la République) le soir de l'élection ! Auguste Bonte est classé par la préfecture dans les rangs des républicains progressistes. Ceux-ci se retrouvent autour de l'idée de modération, de bon sens, de justice et de charité. C'est une majorité du centre progressiste et libérale. Auguste Bonte appartient à cette droite nouvelle pleinement républicaine, socialement conservatrice, moins ouverte à certaines réformes sociales préconisées par l'ALP catholique, patriote, ennemie de la politique anticléricale sectaire mais défiante vis-à-vis du cléricisme. Ces républicains libéraux dominent la vie politique locale lambersartoise. Son élection fut longtemps contestée mais il remporte toutefois les élections municipales de 1896, 1900, 1904, 1908 et 1912. Monsieur Bonte adoptera une attitude courageuse pendant l'occupation allemande jusqu'à son décès.

## Un nouveau cimetière au Bourg en 1866



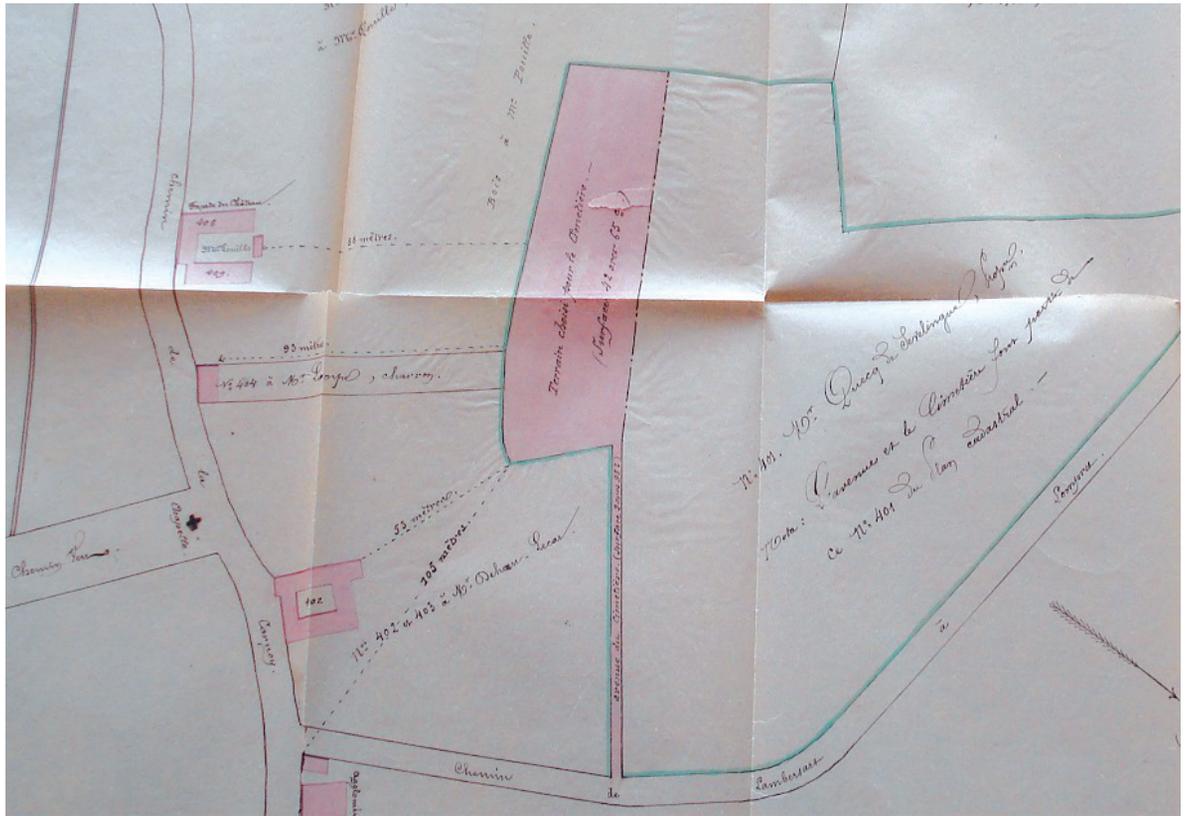
*Dessin romantique vers 1850 du cimetière autour de l'ancienne église-halle St-Calixte (1600-1893)*

● Le décret du 23 prairial de l'an XII (1804) ordonnait le transfert des cimetières hors du centre des villes mais rarement appliqué dans les campagnes. Le préfet reçoit en 1863 une protestation de la famille Bernard-Beaussier (château du Bourg) et de quelques propriétaires afin de fermer le vieux cimetière, assez pestilentiel autour de l'(ancienne) église Saint Calixte, par un mur de clôture. Le conseil d'hygiène et de salubrité du Nord conseille le déplacement du cimetière devenu trop petit.

Le conseil municipal du 23 juillet 1863 avec le maire Louis Selosse, entérine la décision préfectorale. En 1864, Selosse propose un terrain rue de Verlinghem, jugé trop cher. La préfecture propose ensuite l'emplacement actuel du chemin de Lompret, faisant remarquer que le conseil municipal avait décidé le pavage partiel de cette route, quelle belle occasion de l'achever. Le 7 décembre 1865, après une série d'escarmouches entre le nouveau maire Charles Cousin (qui meurt peu de temps après de maladie respiratoire) et

certaines conseillers jugeant le terrain humide, le vote au conseil municipal donne 7 voix pour et 7 contre. La voix prépondérante du maire l'emporte : la parcelle bon marché est achetée à JB Quecq de Sévelingue, grand propriétaire terrien. Elle est néanmoins située derrière le château St-Louis d'Eudoxe Poulle, colonel à la retraite et oncle de Félix Clouët des Pesruches (maire 1892-1897), qui vient de le construire à partir de l'ancienne cense de Charles Meurisse (maire 1833-1857).

Le 15 mai 1866, l'architecte lillois Emile Antoine est choisi par le nouveau maire Louis Lelong pour l'aménagement du cimetière communal avec grilles, allée centrale et accès au chemin de Lompret. Ce seul cimetière alors à Lambersart comprend 42 ares pour 1825 habitants et à raison de 45 décès par an en moyenne, ceci laisse de la marge pour le village d'alors... Le transfert des tombes a lieu en 1867, faisant table rase autour de la hallekerke Saint-Calixte, qui rappelons-le, est le saint patron des fossoyeurs car ce pape du III<sup>e</sup> siècle a créé le 1<sup>er</sup> cimetière chrétien à Rome (les catacombes).



Plan de situation de 1865

Bien que les Quecq de Sévelingue étaient domiciliés au château situé actuellement derrière la grille du n°222 avenue de Dunkerque à Canteleu (foyer d'adolescentes scolaires géré par l'association Temps de vie), ils sont bien inhumés au cimetière du Bourg car le cimetière de Canteleu ne date que de 1885. Louis Emmanuel Quecq de Sévelingue (1796-1872), fils de Jean-Baptiste (1755-1827, qui a une stèle en son hommage comme

administrateur bienfaiteur dans la chapelle de l'Hospice Comtesse de Lille) et de Marie de Savary du Gâvre (1766-1826), meurt à 76 ans sans enfant. C'est son cousin Lucien Quecq d'Henripret, juge à Douai, qui assure la vente de la parcelle du cimetière et hérite du château à Canteleu. Donné aux bonnes œuvres en 1929 et rénové, on le surnomme longtemps château et foyer Massabielle (du nom de la grotte sainte de Lourdes).



Tombes de la famille Quecq, les plus anciennes de Lambersart



L'église et l'école vers 1960

## L'école catholique maternelle et de filles Sainte-Thérèse

● C'est en 1928 que, continuant l'œuvre sociale de l'abbé Lestienne (1870-1915), Eugène Duthoit eut l'idée d'implanter à cet endroit une cité-jardin à la campagne. Elle sera composée de maisons avec jardinets pour les familles nombreuses des courées, de bonne moralité. Eugène Duthoit (1869-1944) était doyen de la Faculté libre de droit de Lille et professeur d'économie politique. C'était aussi un homme de foi et de cœur. Il portait un soin constant aux défavorisés. Il crée une école d'assistantes sociales et est l'auteur d'une déclaration des droits de la famille. Il s'intéresse aux logements sociaux, il est donc le fondateur de la Cité Familiale en tant que président de la Société Lilloise des Cités-Jardins et des Semaines Sociales de France. En 1929, les 1ères maisons de briques couvertes de tuiles rouges reçoivent les premiers habitants, rue de l'Abbé Lestienne. En 1930, 30 maisons sont achevées, on fait une inauguration officielle par le maire Albert Mabilille de Poncheville.

C'est le 9 octobre 1932 que s'ouvre une garderie d'enfants sous l'autorité des Filles de la Sagesse. En juin 1934, un donateur anonyme offre une grosse somme afin d'achever la construction d'une école de filles et maternelle catholique. La première pierre est posée le 29 juillet 1934 par l'architecte du diocèse Michel Vilain qui a succédé à son père Paul Vilain décédé, à l'achève-

ment de la cité. Il emploiera aussi le béton. Cette école de type plein air, destinée à recevoir 150 enfants, bénéficie de l'isolement de la cité par rapport au Bourg et Canteleu : pas d'école publique dans le secteur jusqu'en 1958. Elle est composée de 2 classes de filles et 50 élèves et une classe maternelle de 25 élèves en 1935 comme en 1990. L'école est depuis peu rattachée à l'école privée Jeanne d'Arc, se dénommant groupe scolaire Saint Nicolas (voir bulletin précédent).



Eugène Duthoit en 1928



Entrée de l'école (style art déco)

Rédigé par le Comité historique de Lambersart accueilli par le Syndicat d'Initiative, 162 rue de la Carnoy  
Maquette réalisée par le service communication de la Ville de Lambersart. 10 numéros par an + 1 hors-série.  
Pour dialoguer : Bulletin-historique@ville-lambersart.fr

Version numérique consultable et téléchargeable sur la page du site municipal :

[www.lambersart.fr/Tourisme-et-culture/Decouvrir-notre-ville/Retour-sur-notre-histoire/Bulletin-historique-de-Lambersart](http://www.lambersart.fr/Tourisme-et-culture/Decouvrir-notre-ville/Retour-sur-notre-histoire/Bulletin-historique-de-Lambersart)

Auteur des articles : Claude REYNAERT, historien, président du Syndicat d'Initiative, membre du Comité historique

Relecture et documents : Éric PARIZE, chargé de projets patrimoine, service culturel, Ville de Lambersart, membre du Comité historique

Impression ville de Lambersart

